

de et m'empresse de vous exprimer ma reconnaissance pour l'estime que vous portez à l'Académie St-Charles, estime si bien prouvée par les efforts généreux que vous avez faits pour obtenir une place parmi ses membres. Vous craignez d'être téméraire en faisant connaître le désir que vous avez d'occuper un des sièges vacants de l'Académie ; cette crainte, je me l'explique facilement ; en effet, c'est le propre des courages ardents de croire n'avoir jamais mérité un honneur. Mais si je considère les pages du cahier d'honneur de votre classe les travaux que j'y vois inscrits sous votre signature me font immédiatement conclure que votre prétendue témérité est très louable, car elle aura, je n'en doute pas, d'heureux résultats et pour l'Académie St-Charles et pour vous-même. C'est pourquoi, mon cher ami, je vous en félicite de tout cœur. Votre demande sera donc prise en considération le plus tôt possible, et sous peu de jours, je pourrai vous faire connaître le jugement de l'Académie.

En attendant, dormez tranquille ! Je puis vous certifier d'avance que la sentence vous sera favorable.

Veillez me croire, monsieur,

Votre très humble serviteur,

PAUL LAROCQUE,

Président de l'Académie St-Charles.

Un mot de votre part explique tout, met d'accord les souvenirs de M. Nantel et les miens, tant il est vrai que dans la vérité on trouve toujours et vite l'unité et la paix.

Vous avez donc été nommé le zème président de l'Académie. Maintenant je me rappelle que la maladie vous a bientôt forcé à quitter le collège, que vous avez fait un long séjour dans le bas du fleuve où vous n'avez pas tardé à passer pour un noble de souche nouvelle, vous faisant adresser vos lettres au nom de "Monsieur de Ste-Flavie de Rimouski." Après votre départ, Paul LaRocque fut élu pour vous remplacer ; ainsi, dans une seule année, l'Académie a eu deux présidents.

Cette erreur, que je suis heureux de corriger, n'est